











J'arrête de voir le côté obscur de la force et ma vie change en mieux

Éliette Abécassis

«Je crois bien plus en mon lecteur qu'aux prix littéraires! Son jugement est toujours sûr, fin et avisé. Le lecteur a toujours raison en quelque sorte!»

Jouez avec les odeurs qui vous chavirent Je prends soin de ma libido c'est trop bon

Pour remettre

votre cerveau

de l'ordre dans

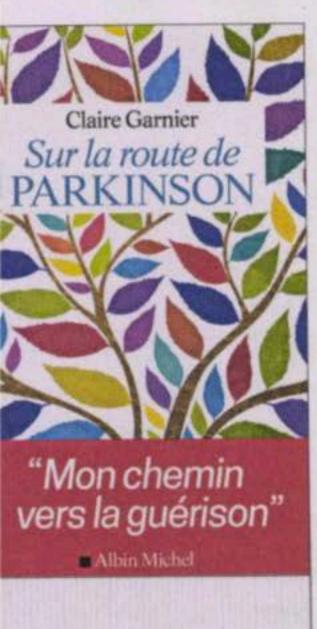
essayez le silence

Santé je passe au préventif

Cet été je fais la paix avec mon assiette

Vie professionnelle, vie sociale, vie sexuelle... ce que la méditation peut changer pour vous





Isabelle Guyomarch

Combattante



VAINCRE LES TABOUS ES CANCERS FEMININS

mid

DOROTHÉE SALAT-HAAS

EMMÜRÉ(S) VIVANT(S)

ANS LA PRISON DE A MALADIE DE CHARCOT

PLON

Sur la route de Parkinson: mon ghemin vers la guérison

Cloire Gornier: L'écriture de ce livre s'est imposée à moi. J'avais besoin d'apporter mon témoignage et de faire taire certaines idées reçues. Car je ne supportais plus d'entendre que la vie des malades de Parkinson était d'office terminée. C'est faux! Une partie de nous n'est pas touchée et c'est avec elle que nous devons nous reconnecter. Les lecteurs sont touchés par mon approche et cela semble leur donner de l'espoir au quotidien (Éditions Albin Michel, 272 pages, 19 euros).

Combattante, vaingre les fabous des cancers féminins

la résilience ultime après quatre années de lutte contre un cancer du sein agressif qui ont construit la nouvelle femme que je suis aujourd'hui. L'écriture m'a permis de replonger dans mes douleurs mais également de tourner la page. Je mesure le chemin parcouru et je suis fière de ce que j'ai fait. Je peux regarder vers le futur. Le retour des lectrices est très intense. Le livre les aide, les encourage. Les hommes sont, eux, touchés car ils découvrent au plus près ce qu'est l'épreuve d'un cancer féminin (Éditions du Cherche Midi, 128 pages, 17 euros).

Emmuré(s) vivant(s)

Dorothée Solot-Hoos: Cet ouvrage a été une véritable thérapie pour moi. J'avais besoin d'aborder le sujet de la culpabilité de l'aidant lorsque ce dernier craque. Moi, après 10 ans de présence et de travail constant auprès de mon époux malade, je me suis sentie coupable de ne plus pouvoir le soigner. Aujourd'hui, je vais mieux mais je suis encore une thérapie. Mon livre veut rappeler qu'il est humain pour l'aidant de dire stop lorsqu'il est épuisé. J'ai aussi reçu des témoignages incroyables. Beaucoup de lecteurs me disent avoir pleuré lors de la lecture de mon livre car cela leur rappelle des situations vécues adultes comme jeunes auprès d'enfants ou parents malades (Éditions Plon, 300 pages, 17,50 euros).